

Propriétaire-Gérant: ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50

INSERCTIONS: Annonces: la ligne... 25 c.

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... 15 fr.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal...

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix, aux bureaux du Journal...

Leur tort de la vulgariser sous le prétexte de la combattre. M. Ranc aura rendu le même mauvais service à M. Gambetta...

Exercer sans doute une action décisive. Les dépêches de la dernière heure nous apprennent que l'escadre française stationnée au Pirée...

science, en y laissant leur forte et insubmersible empreinte. C'est une singulière destinée que celle des savants...

bre 1816, ce qui lui donne aujourd'hui 66 ans. M. Béchamp paraît bien son âge, quoiqu'il soit très droit...

soie (pébrine et flacherie), avec une méthode de traitement. M. Pasteur, qui sur ce point, a adopté depuis les idées de M. Béchamp...

Bulletin du Jour

Le vote de la loi sur le divorce. Le banquet Grisel, la déclaration de M. de Freycinet sur les affaires d'Egypte...

On lit dans le Journal de Rome: Le mot catholique suit avec un vif intérêt une attention soutenue la résistance légitime de la France religieuse à la nouvelle loi de sécularisation...

Il s'agit de donner de plus en plus à la résistance un véritable caractère moral, social et religieux. Hors de ce but, la résistance est la confusion...

La vie de la plupart des savants est souvent toute spéciale. Elle se passe entre les consolations du foyer, s'ils ont eu le bonheur de créer une famille...

M. Béchamp avait dix-sept ans quand il revint en France. Il s'établit pharmacien à Strasbourg. Après de longues années de pratique et d'études, il résolut de se faire une carrière dans les sciences...

La doctrine de M. Béchamp ouvre au penseur un champ immense: elle ramène jusqu'aux sources de l'être, jusqu'à la création primitive et amène la conclusion suivante, que j'emprunte au livre même du professeur...

FEUILLETON DU 16 MAI 1882

Vous m'en avez voulu de mes suppositions sur les de B... C'est vrai, j'ai eu tort de vous faire des reproches... Au revoir, vous! c'est que cela ne semblait pas impossible qu'on vous aimât...

ce ma faiblesse, les secrets du cœur d'Augusta ne m'eussent jamais été révélés aussi clairement. Est-ce insupportable pour moi de penser que je vis paraitra plus compréhensible peut-être aux femmes qu'aux hommes...

Elle regardait ce portrait avec bonheur, puis l'embrassait encore, le regardait de haut en bas, paraisant toujours un moment. Automatiquement de ses lèvres je compris que c'était mon nom. Ce portrait le mien?

Le grand attachement des étudiants pour M. Béchamp me touchait en fait, et en voulant rendre à l'un l'hommage qui lui était dû, je ne puis laisser dans l'oubli ceux qui l'entourent de tant de vénération...

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

LE BLEUET

PAR GUSTAVE HALLER

Vous m'en avez voulu de mes suppositions sur les de B... C'est vrai, j'ai eu tort de vous faire des reproches... Au revoir, vous! c'est que cela ne semblait pas impossible qu'on vous aimât...

ce ma faiblesse, les secrets du cœur d'Augusta ne m'eussent jamais été révélés aussi clairement. Est-ce insupportable pour moi de penser que je vis paraitra plus compréhensible peut-être aux femmes qu'aux hommes...

Elle regardait ce portrait avec bonheur, puis l'embrassait encore, le regardait de haut en bas, paraisant toujours un moment. Automatiquement de ses lèvres je compris que c'était mon nom. Ce portrait le mien?

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

CHAPITRE XX

La femme belle sacrifie plus volontiers sa vie que sa beauté.

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

CHAPITRE XXI

La femme belle sacrifie plus volontiers sa vie que sa beauté.

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

CHAPITRE XXII

La femme belle sacrifie plus volontiers sa vie que sa beauté.

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

CHAPITRE XXIII

La femme belle sacrifie plus volontiers sa vie que sa beauté.

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»

Le matin on vint m'annoncer qu'Augusta n'avait pas quitté sa chambre et qu'elle demandait à me parler chez elle. Chez elle! cela m'étonna. «Jobés, mais je m'arrêterai à sa porte dont je n'osais franchir le seuil...»